

Voyage avec mes ânes en Côte Roannaise et dans les Monts de la Madeleine



Jean Yves LOUDE, Viviane LIEVRE, Alain JOUVE

La Newsletter

N°15

La pensée humaniste de Pierre Martelanche... ... une pépite en cours de sauvegarde.



Photos © Viviane Lièvre

L'art et la culture sont omniprésents en Roannais...

Le Voyage avec mes ânes a remis en lumière une pépite au grand bonheur de la commune de St-Romain-la-Motte et des descendants de Pierre Martelanche qui ne sont plus seuls à vouloir sauvegarder et faire connaître au plus grand nombre cet héritage.

Le Petit Musée de Pierre Martelanche - artiste vigneron entre 1900 et 1923 - est un joyau.

Art brut, singulier ou naïf - peu importe l'étiquette - l'émotion (pour ne pas dire l'ivresse) que procure cette oeuvre et la force du message de Pierre Martelanche, ont une portée universelle.

Son humanisme, son combat pour la paix, l'éducation, la liberté, la République... sont à la fois ancré dans son époque et très actuels.

Cette lettre d'information retrace la (re)découverte et les actions entreprises pour la sauvegarde du Petit Musée...

Celles-ci se dérouleront désormais sous l'égide de l'association des "Amis du Petit Musée de Pierre Martelanche".

L'art ne vient pas coucher dans les lits qu'on a faits pour lui ; il se sauve aussitôt qu'on prononce son nom ; ce qu'il aime c'est l'inconnu, ses meilleurs moments sont quand il oublie comment il s'appelle.

J. Dubouffé



Cette newsletter vous est envoyée par Roannais Agglomération.

Si vous ne désirez plus la recevoir, vous abonner ou abonner un ami, vous pouvez envoyer un mail à jbonnefoy@roannais-agglomeration.fr

Le Petit Musée de Pierre Martelanche *un joyau d'Art brut !*

Historique de la mise à jour d'une pépite...



Le lundi 13 juin 2011, Alain Jouve, Viviane Lièvre et Jean-Yves Loude, flanqués des ânes Gomette, Violette et Samy, entament la cinquième semaine de leur « Voyage en Côte Roannaise ». La récolte de singularités patrimoniales est déjà plus que satisfaisante. On pressent que le pari de cette exploration littéraire va être gagné : à partir des richesses du passé, on pourra tracer des pistes de développement pour le futur. L'expédition est en train de prouver que l'ouest du roannais forme bel et bien un territoire homogène doté d'atouts culturels d'une rare qualité, qui ne demandent qu'à être valorisés pour, en conséquence, valoriser l'ensemble de la région.



En ce lundi de Pentecôte, l'équipe fait étape à Saint-Romain-la-Motte.

Gabriel Boucher, adjoint au maire, mène les trois enquêteurs littéraires, en pleine campagne. Là, à l'orée d'un champ de maïs, se dresse un monticule recouvert de vigne vierge. Trois statues en béton montent la garde de ce tumulus étrange. Un grand ange recueille entre ses bras le cadavre d'un soldat. Il règne une atmosphère d'abandon. En écartant les broussailles, les voyageurs pénètrent dans une ancienne maison de vigne et, aussitôt ressentent la fulgurance d'un choc.



Malgré le fouillis qui y règne, ils ont conscience de s'être glissés dans un sanctuaire.

L'espace est restreint, mais on discerne une foultitude d'œuvres en terre cuite, des fresques en bas-relief, des colonnes peuplées de personnages historiques ou de figures féminines allégoriques, des inscriptions murales patiemment calligraphiées, des femmes accablées par la guerre, des symboles de justice et de paix, balances et colombes... Les yeux ne savent plus où se poser. À ce moment précis, l'émotion partagée s'apparente à celle d'archéologues découvrant un temple occulté par la végétation, évacué des mémoires. Le temps, les intempéries, les rongeurs n'ont pas ménagé les sculptures. Certaines colonnes se sont effondrées. De nombreux personnages sont décapités. De fines têtes traînent par terre. Parfois, les traits des visages ont été effacés. D'autres ont résisté à l'érosion. Quelques traces de couleurs laissent supposer une polychromie générale, à l'origine. Les enquêteurs restent abasourdis.



Colonne figurant la paix honorant les victimes de la guerre.

Martelanche a fait la lourde expérience de la défaite française de 1870.

Il en a réchappé, mais l'absurdité de la guerre l'a traversé comme le tranchant d'une baïonnette. Il veut dire à son entourage, à ceux qui sont capables d'attention, que la violence des conflits est le mal absolu. Que seule la paix génère le progrès. Il érige une colonne où l'on voit des jeunes femmes gracieuses comme des nymphes soulever des canons, d'étage en étage, afin de les déverser dans la gueule sommitale d'un haut fourneau. Le message est clair : il faut fondre les canons pour les reconvertir en outils, araires, machines, locomotives, utiles à une humanité marchant vers une modernité espérée féconde, car davantage ouverte aux femmes.



Vue de l'intérieur du Petit Musée.

Il s'agit du Petit Musée de Pierre Martelanche.

Gabriel Boucher explique que l'auteur de ces œuvres était son arrière-grand-père. Un homme exceptionnel. Un vigneron qui, privé des bénéfices de l'instruction en raison de sa condition, n'aura de cesse de compenser sa frustration en se lançant dans un plaidoyer artistique pour revendiquer l'accès à l'Éducation pour tous. C'est un autodidacte. Il se met un jour à utiliser le matériau qui lui tombe sous la main, la terre, pour façonner un monument à ses idées laïques, républicaines, profondément ancrées en lui. Il a cinquante ans, en 1900, quand il commence à modeler la glaise. La mort interrompra son geste pour la paix en 1923.



La femme incarne une vision de l'avenir.

C'est clair et net dans l'esprit de Martelanche. Certes, on a l'habitude de voir Science, Éducation, Paix et Justice prendre les formes allégoriques de femmes. Le vigneron inspiré ne se prive pas de donner à ses espoirs les formes avantageuses de naïades aux cheveux défaits, le sexe couvert de rubans où s'étalent les devises de sa foi en l'humain. Ainsi, représente-t-il le concert des nations, la colonne du dialogue des cultures, par une farandole de belles créatures dont l'énergie joyeuse viendra forcément à bout de l'instinct meurtrier des mâles. Mais, Martelanche ne se contente pas du langage allégorique. Quand, dans un bas-relief sublime, la figure de Marianne recouvre celle de l'institutrice, c'est une petite fille qu'on voit étudier au centre de la classe, sous le manteau protecteur de la République.



Le concept d'**art brut** a été inventé en 1945 par le peintre français **Jean Dubuffet**. Il aurait employé ce terme lors de son premier voyage en Suisse cette année-là avec Jean Paulhan, mais la première fois que l'expression apparaît, c'est dans une lettre qu'il adressa au peintre suisse René Auberjonois, le 28 août 1945.

Il prolonge ainsi les découvertes et les travaux faits par le Docteur Hans Prinzhorn dans les années 1920 sur l'art des « fous », mais aussi l'étude que le Docteur Morgenthaler consacra en 1921 à un interné psychiatrique qui deviendra un célèbre représentant de l'art brut, Adolf Wölfli.

Dubuffet constitue une collection d'œuvres qui sera administrée par la Compagnie de l'art brut (à laquelle sera associé un temps André Breton) à Paris et, après bien des péripéties, sera finalement hébergée à Lausanne en 1975, où elle se trouve toujours, sous l'appellation de la Collection de l'art brut.

L'Art brut regroupe des productions réalisées par des non-professionnels de l'art, indemnes de culture artistique, œuvrant en dehors des normes esthétiques convenues (pensionnaires d'asiles psychiatriques, autodidactes isolés, médiums, etc.). Dubuffet entendait par là un art spontané, sans prétentions culturelles et sans démarche intellectuelle.

Dubuffet redéfinira souvent l'art brut, cherchant à le distinguer de l'art populaire, de l'art naïf, des dessins d'enfants...



Le site du musée de Lausanne

L'art singulier est un mouvement artistique contemporain français qui regroupe un certain nombre de créateurs autodidactes ayant volontairement ou non établi une distance avec l'art officiel.

Il est relié à une vaste mouvance post-art brut, que l'on a pu désigner également de différentes façons : « art en marge », « art cru », « création franche », « art hors-les-normes », etc.

Les artistes singuliers revendiquent une certaine spontanéité face à l'intellectualisme des artistes établis. On peut ainsi reconnaître en Gaston Chaissac (1910-1964), pour la peinture, ou en Robert Tatin (1902-1983), pour la sculpture/architecture, les figures tutélaires les plus importantes de ce mouvement.

Le terme de « singulier » serait apparu lors de la manifestation « Les Singuliers de l'Art », organisée en 1978 au musée d'art moderne de la Ville de Paris.

Sources (c) Wikipédia - Janvier 2013

Un bas relief représentant l'exploitation du travailleur par l'Église et le patron...

La liberté se conquiert grâce à la culture.

Martelanche le sait, lui le vigneron qui a lutté pour grappiller un peu de ce savoir encore réservé, de son temps, aux élites. Alors il écrit, beaucoup, sur le flanc de ses statues, sur des drapeaux, sur des panneaux. Il s'ingénie à recopier la déclaration des Droits de l'Homme, à la graver dans la glaise. Il calligraphie, avec pleins et déliés, des recommandations aux jeunes filles. Il dédie, sur le fronton de son temple une ode à « Victor Hugau », l'écrivain qui préconisa d'ouvrir des écoles pour plus vite fermer des prisons. En cela, Martelanche appartient bien à la famille des créateurs d'art populaire, toujours soucieux de doubler leurs œuvres par des explications redondantes, comme s'ils n'étaient pas sûrs de la pertinence de leur art et de sa lisibilité. En l'occurrence, Martelanche tend des lignes d'écriture pour que viennent s'y poser les colombes de la paix et de la liberté.



Les enquêteurs ont la certitude de poser les yeux sur un véritable trésor d'Art Brut, Naïf, Populaire ou Singulier.

Ils pensent au palais idéal du Facteur Cheval, au manège de Petit Pierre à la Fabuloserie, au Jardin de Rosa Mir à Lyon, aux œuvres asilaires et bouleversantes du Musée de Lausanne. Certes, la taille de la cabane de vigne est restreinte, mais l'importance de son contenu s'impose. Cependant, l'état des lieux est alarmant. Pourquoi un tel abandon ? La cause est la même, logique, tragique, que pour les autres points culminants de l'Art Brut, quand ils furent redécouverts : Martelanche passa, à son époque, pour un esprit délirant, un fantaisiste, pour ne pas dire un fou. Pourtant, il expliquait sa démarche, il faisait visiter son « Petit Musée », il demandait un droit d'entrée qu'il réservait à la construction d'une école. Idée vertueuse s'il en est. Mais la rumeur publique ne le ménagea pas. Sans doute était-il jugé trop « rouge », « laïcart », trop progressiste : était-ce la place d'un paysan de jouer les artistes donneurs de leçons ? Il semblerait que ce reproche de la société se soit étendu comme un voile d'opprobre et que la descendance du vigneron éclairé n'ait pas réussi à le déchirer. Jusqu'à ce lundi 13 juin 2011.



Détail des femmes fondant les canons.

Comment sauver ce petit chef-d'œuvre en grand péril ?

À partir de cet instant, la question ne cessera de hanter les investigateurs culturels et les descendants de Pierre Martelanche. Les constructions en terre cuite, les tours de Babel et autres sculptures ont résisté tant bien que mal à près d'un siècle, mais les prochains froids ou orages violents risquent de leur être fatals. C'est sûr : la région de la Côte Roannaise tient là une authentique « pépite », susceptible d'attirer un public d'amateurs et de curieux éclairés, disséminés dans la France entière et à l'étranger. Il n'y a plus un hiver à perdre ! Il convient de s'agiter dans la plus grande discrétion afin de ne pas exposer non plus le Petit musée à des actes de pillage.



Une chaîne de compétences se constitue.

Madame Laure Déroche, Maire de Roanne, est aussitôt prévenue. Elle permet d'alerter Christian Chavassieux, Conservateur au Musée Déchelette de Roanne, qui conseille de demander le diagnostic d'Anne Carcelle, Conservateur des Antiquités et Objets d'Art de la Loire, qui, elle-même, avoue son étonnement devant ce patrimoine caché et recommande d'en faire part à la DRAC Rhône-Alpes. Jean Bartholin, alors Président de la Communauté de Communes, Conseiller général, et initiateur de cet audit culturel sous forme de voyage littéraire, est subjugué par la grande actualité des messages humanistes de Pierre Martelanche. Un dossier est déposé à la DRAC dès juillet 2011. La réponse, signée par madame Marie Bardisa, Conservateur Régional des Monuments Historiques, confirme sans attendre l'intérêt d'une conservation de ce patrimoine.

Le 2 décembre 2011, paraît le livre de Jean-Yves Loude, « Voyage avec mes ânes en Côte Roannaise », aux éditions Jean-Pierre Huguet. Le chapitre consacré à l'étape de Saint-Romain-la-Motte s'attarde longuement sur la magnifique « redécouverte » du Petit Musée. Ces pages constituent la première divulgation autorisée par la famille du vigneron créateur. Prudemment, aucune mention du lieu d'implantation n'est stipulée. Mais, en coulisses, le mouvement est lancé. Des visites de spécialistes se succèdent qui confirment l'opinion générale. Le Conseil municipal de Saint-Romain-la-Motte se rend en délégation sur le site, découvre l'étrange beauté de ce temple dédié aux valeurs de Liberté, Égalité, Fraternité, et le juge digne d'être rendu à l'admiration du plus grand nombre, à l'édification des plus jeunes. Un projet de musée est ébauché, impliquant un déplacement de la bâtisse, sa relocalisation au centre du village, afin d'en assurer la sécurité et de l'ouvrir aux futurs visiteurs.



Colette Brussieux, restauratrice des monuments historiques.

C'est alors qu'une restauratrice des monuments historiques, Colette Brussieux, est sollicitée pour donner son avis sur l'ampleur de la restauration. À son tour, elle tombe sous le charme de l'univers de Martelanche, de sa volonté de participer à la construction d'un avenir meilleur. Certes, elle confirme d'emblée la valeur de cet ensemble unique, mais son verdict est formel : si les œuvres ne sont pas déplacées dans les plus brefs délais, mises hors gel et hors d'eau, il ne sera même plus la peine de s'agiter pour vouloir sauvegarder quoi que ce soit. Par respect pour cet héritage arraché à la nuit de l'oubli, Colette Brussieux s'engage à diriger deux sessions de dépose des pièces. Gabriel Boucher repère et aménage un « lieu sûr », ventilé, à température constante. Avec l'aide de toute la famille Boucher, les œuvres de Pierre Martelanche sont transférées au cours d'une semaine au mois de novembre et d'une autre en décembre 2012 : toutes dépoussiérées, désignées, répertoriées, décrites sous l'autorité de la restauratrice. Puis photographiées sous tous les angles par Viviane Lièvre. Et enfin, déplacées et réinstallées à l'abri.



Les membres de la famille de Pierre Martelanche, impliqués dans les premiers dépoussiérages des œuvres de leur ancêtre.

Un film sur le travail de Martelanche est en cours.

Le réseau des relations et amitiés opérant, l'annonce d'une nouvelle étoile dans le monde de l'Art Brut parvient aux oreilles de **Philippe Lespinasse**, cinéaste connu pour ses reportages à « Thalassa » et « Faut pas rêver », documentariste lié au Musée de Lausanne, point de référence européen de l'Art Brut. Lespinasse a déjà réalisé une quinzaine de films pour la prestigieuse institution suisse. En décembre 2012, il se joint à l'équipe de sauvetage des œuvres de Martelanche et profite des jours de transfert pour tourner un document sur le vigneron humaniste. Le regard du cinéaste, pourtant habitué à traquer les créateurs insolites aux quatre coins du monde, confirme encore une fois l'importance de la découverte. « Un événement rare ! »



Colette Brussieux et Jean-Yves Loude dans l'exercice de description de la pièce, de sa définition, de l'analyse de son état structurel, de préconisation de restauration...

La venue d'un expert. C'est grâce à Philippe Lespinasse que le Petit Musée reçoit, également en décembre 2012, la visite de Laurent Danchin, considéré comme un des plus éminents spécialistes des Arts Brut et Singulier en Europe. Critique d'art et conférencier, **Laurent Danchin** collabore avec le Musée d'Art Brut de Lausanne aussi bien qu'avec la Halle Saint-Pierre à Paris, centre des arts modestes en France. Il anime un site de référence sur la toile, **Mycelium** et participe à la revue internationale Raw Vision. Laurent Danchin déclarera devant la caméra de Philippe Lespinasse l'importance de l'œuvre de Martelanche, « autodidacte éclairé », habité jusqu'à l'obsession par le désir de transmettre sa volonté de paix et d'instruction pour le monde. Il attirera l'attention à la fois sur la beauté plastique des constructions et sur la rareté du matériau, l'argile, très peu utilisé par les créateurs d'Art Brut, car l'usage de la terre, modelée puis cuite, demande une initiation technique que bien peu d'artistes populaires furent en mesure d'acquérir.



Laurent Danchin dès janvier 2013 témoigne sur le site de Mycelium du retour à la lumière des œuvres de Martelanche, afin d'informer le réseau international des amateurs de ce territoire de l'Art. Car les phases de restauration et d'élaboration d'un musée ont besoin préalablement d'une reconnaissance nationale et internationale.

La signature (au poinçon) de Pierre Martelanche... redécouverte lors du démontage des œuvres.



Figures féminines représentant chaque nation du monde sur la tour de la résolution des conflits.



Un musée d'Art Brut a intérêt à être associé à une action sociale. C'est la préconisation de Laurent Danchin qui s'appuie sur les expériences britanniques en ce domaine. Ce conseil nourrit la réflexion. Il se trouve que la municipalité de Saint-Romain-la-Motte vient d'acquérir un terrain sur lequel se dresse une dépendance de ferme de 182 m² au sol, bénéficiant d'un étage de 85 m². Cette construction de caractère a l'avantage de se situer entre l'école primaire et la future résidence pour personnes âgées, MARPA. Cette bâtisse, orpheline de projet, se voit soudain investie d'une importance stratégique : elle permet d'établir la préfiguration du musée Martelanche en l'incluant dans une perspective sociale.

La construction serait partagée en **trois espaces** : le premier, tout équipé, attribué à l'**atelier de restauration**. Le second servira de **salle d'exposition** où les objets réhabilités seront déposés, au fur et à mesure, pour être montrés, dans un premier temps, aux spécialistes ou souscripteurs, lors de visites sur rendez-vous. La troisième pièce deviendra un **atelier « partagé »** pour des initiations à l'art de la terre, modelage et sculpture, grâce aux compétences d'un professionnel. Le terme « partagé » indique que l'atelier sera ouvert de manière privilégiée aux élèves de l'école primaire et aux résidents de la maison de retraite, puis, aux autres heures disponibles, aux habitants du village de Saint-Romain et du Roannais. L'objectif serait de faire de cet atelier partagé un centre de référence, lié au futur musée des œuvres en terre cuite de Pierre Martelanche.

22 janvier 2013, une association est fondée, outil indispensable à l'action de sauvegarde de l'art de Pierre Martelanche et de divulgation de sa pensée. Elle accompagnera la conception et l'équipement du site de restauration et d'exposition des pièces réhabilitées, ainsi que l'installation de l'atelier d'initiation « partagée » à la terre cuite.

« Association des Amis du Petit Musée de Pierre Martelanche » Mairie - 42640 Saint-Romain-la-Motte.

Cette association a pour objet de faire connaître l'"Art Singulier" de Pierre Martelanche "artiste vigneron" qui réalisa entre 1900 et 1923, sur la commune de Saint Romain La Motte, des sculptures en terre cuite (bas-relief, colonnes, tablettes, statuettes, et linteaux...) exceptionnelles aussi bien sur le plan plastique que philosophique.

Il conviendra pour l'association:

- d'engager la restauration progressive de l'oeuvre, afin de mettre en valeur et d'animer l'ensemble des pièces restaurées.
- de créer un site accessible au public.
- de développer, un projet muséal qui mette en relief l'exemplarité intellectuelle de ce "temple laïc" dédié aux forces de l'humanisme.
- de soutenir toute autre activité liée aux "Arts singuliers".
- de faire de cet espace un lieu de référence autour du travail de la terre cuite.

Pour adhérer à l'association, le montant des cotisations est de 15€ par personne ou de 20€ pour un couple ou une association.

Printemps 2013, une souscription sera lancée.

Cette campagne d'information et d'appel à soutien constitue la première action de l'association en faveur de ce joyau d'art populaire dont la restauration nécessite un important soutien financier.

Tous ceux qui sont convaincus par l'humanisme actif du vigneron Martelanche, en direction du public le plus grand, et par l'immense valeur esthétique de sa création, modeste et généreuse, peuvent aider au sauvetage du musée et de son inestimable contenu.

Trois types de souscriptions seront proposés.

Pour chaque formule choisie, un témoignage visuel tiré de la création de Martelanche sera offert.

- **La souscription simple** sera de 20€. Le souscripteur recevra une reproduction de la photo (18x24) représentant des jeunes femmes hissant des canons vers la gueule d'un four pour qu'ils y soient fondus et servent ainsi à la fabrication d'outils nécessaires au développement de l'humanité et à son bien-être.

Ce tirage, publié par les éditions Jean-Pierre Hugué, sera accompagné d'un certificat de souscription.

- **Une souscription de soutien actif** fixée à 50€. Chaque souscripteur de cette catégorie recevra un livre d'art, publié par les éditions Jean-Pierre Hugué, sous la forme d'un leporello (livre accordéon) de seize pages recto verso, agrémentées de l'historique de la « redécouverte » du Petit Musée de Pierre Martelanche et de seize photographies en couleur de Viviane Lièvre.

- **Une souscription à 100€ (cent euros) et plus**, réservée au mécénat d'entreprises. Les donateurs recevront à la fois le tirage photographique et le leporello.

Les fonds recueillis seront affectés, par l'association, à la restauration des oeuvres de Pierre Martelanche.

L'Association des Amis du Petit Musée de Pierre Martelanche, reconnue d'utilité générale, pourra délivrer un reçu fiscal (pour les particuliers, la réduction d'impôts sur le revenu est équivalente à 66 % de la valeur du don dans la limite de 20% du revenu annuel).

Chaque souscripteur deviendra automatiquement membre d'honneur de l'Association.

Président : Jean-Yves Loude

Vice-président : Gaby Boucher

Secrétaire : Aline Boucher

Vice-secrétaire : Corinne Roche

Trésorier : Gilbert Varrenne

Vice-trésorier : Marie-Claude Champromis





Une vue du bâtiment communal qui pourrait accueillir le futur musée-atelier.

©Gaby Boucher



L'avis / la vie... du spécialiste...

Laurent Danchin est le cofondateur, avec Jean-Luc Giraud, de l'association Mycelium qui alimente le site internet du même nom <http://www.mycelium-fr.com/> d'où est extrait cette citation :

"Il était vigneron, fils de vigneron, illettré, et il en souffrait. Il revint traumatisé de la guerre de 1870 et resta toute sa vie hanté par un rêve de paix. Par la suite, la crise du phylloxera, épargnant sa région, lui permit d'atteindre une certaine aisance. C'est en 1900 qu'il découvrit par hasard, en décrochant ses sabots, que l'on pouvait facilement modeler la terre et donner forme à ses idées. Il en résulta tout un monde de céramiques polychromes illustrant les thèmes qui l'obsédaient : la Paix par l'école, l'instruction des filles, la destruction des canons et l'entente fraternelle des peuples et des races, grâce aux bienfaits de la République, qu'il célébrait dans un mini sanctuaire au bas de sa maison. Un lieu émouvant, qui devait peu à peu sombrer dans l'oubli après son décès."

Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, agrégé de Lettres Modernes, Laurent Danchin a enseigné aux lycées de Nanterre et de Boulogne-Billancourt de 1972 à 2006, ainsi qu'à l'Ecole Emile Cohl à Lyon (illustration, bande dessinée, infographie, dessin animé) de 1985 à 1990.

Ecrivain, conférencier et critique d'art, il a été commissaire d'une série d'expositions à la Halle Saint Pierre, à Paris, depuis 1995.

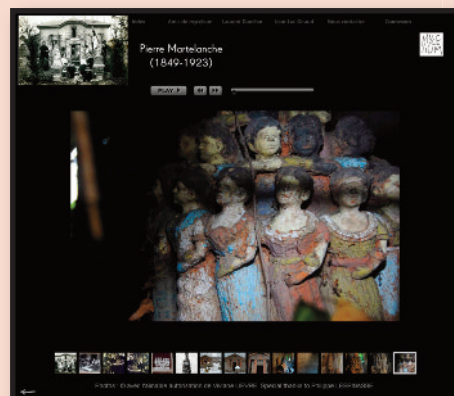
Membre du Conseil Consultatif de la Collection de l'Art brut, à Lausanne, il est le correspondant français de la revue *Raw Vision*.

Parmi ses ouvrages :

- Dubuffet, peintre-philosophe (La Manufacture, 1988),*
- Artaud et l'asile - Le cabinet du Docteur Ferdière (Séguier, 1996),*
- Art brut - L'instinct créateur (Gallimard Découvertes, 2006),*
- Le dessin à l'ère des nouveaux médias (Lelivredart, 2009).*



Cliquez sur les photos pour visiter le site de Mycelium !!



(c) Mycelium, Laurent Danchin et Jean-Luc Giraud : <http://www.mycelium-fr.com/>

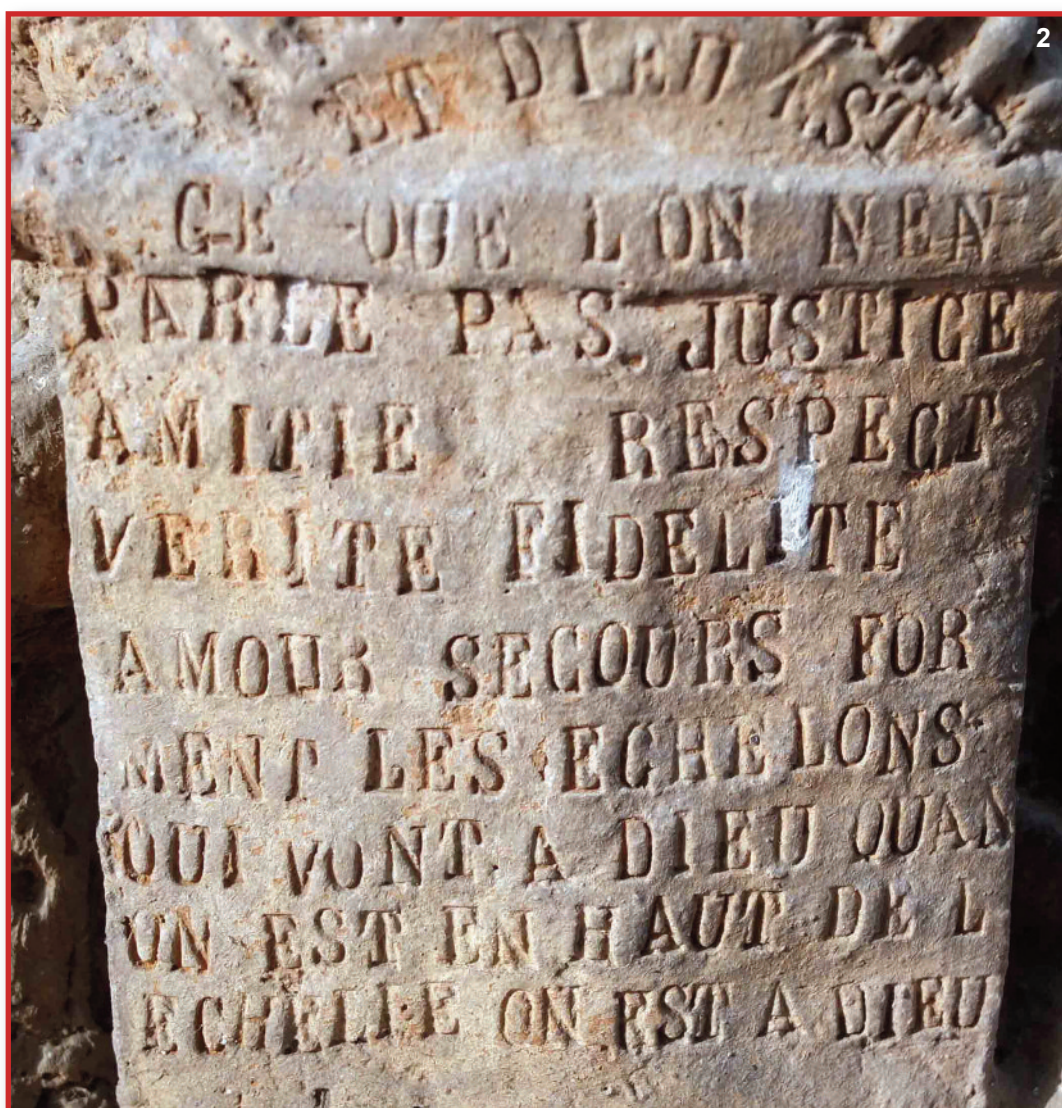
communauté d'avenir

Gros plans sur l'oeuvre de Pierre Martelanche



L'état initial...

et l'état actuel...

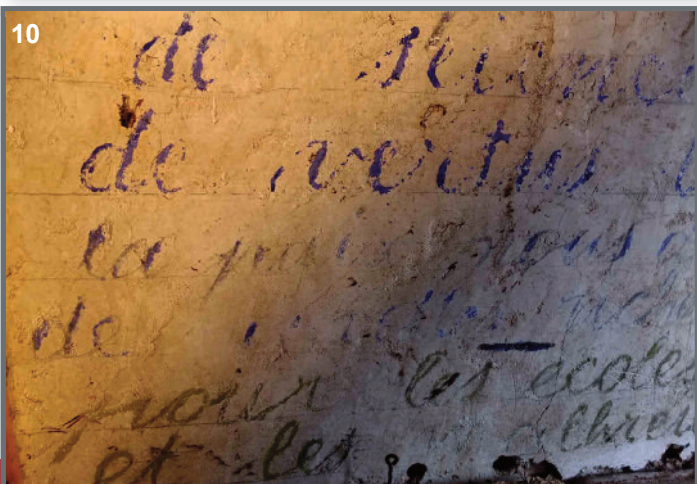
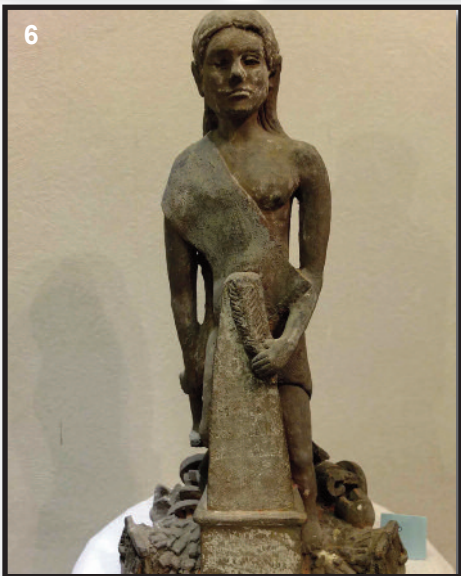


2

Légendes

- 1- "Les trois âges de la vie".
- 2- Monter vers Dieu par la Justice.
- 3- Le tribunal.
- 4- Science et Justice soutiennent le linteau.
- 5- Justice et Réforme enlacées.
- 6- "la Paix honorant les victimes de la guerre".
- 7- détail de la tour dite de la "fonte des canons".
- 8- bas-relief de l'éducation pour tous.
- 9- vertus féminines du Progrès.
- 10- les codes d'exigence calligraphiés.
- 11- les sirènes de la Paix.





DEPUIS LE 1ER JANVIER 2013,
GRAND ROANNE AGGLOMÉRATION,
LES COMMUNAUTÉS DE COMMUNES DU PAYS DE LA PACAUDIÈRE,
DE LA CÔTE ROANNAISE, DE L'OUEST ROANNAISE, DU PAYS DE PERREUX
ET LA COMMUNE DE ST-ALBAN-LES-EAUX
SONT RÉUNIES AU SEIN DE ROANNAIS AGGLOMÉRATION

communauté d'avenir
roannais
AGGLOMÉRATION

Pour être informé de l'actualité du Voyage, pensez au blog !



Pour se procurer le DVD...

Roannais Agglomération
Espace Bel Air
42370 ST-HAON-LE-CHATEL
Tél : 04 77 64 21 33

Office de Tourisme de Roanne
Place Maréchal de Lattre de Tassigny
42300 ROANNE

Les Sens'ciel
Le Bourg
42640 ST-ROMAIN-LA-MOTTE

Fleur de sapience
Rue Ferrachat
42820 AMBIERLE

Librairie presse Ballansat
Rue de Gruyère
42370 RENAISON

Maison de Pays
Le Prieuré
42820 AMBIERLE

La Cure
Pôle culturel et touristique
42155 ST-JEAN-ST-AURICE

Le panier d'Eugénie
Place du Petit Louvre
42310 LA PACAUDIERE

Librairie Mayol
12 rue Charles de Gaulle
42300 ROANNE

Syndicat d'Initiative de la Côte Roannais et du Pays de la Pacaudière

Place du Petit Louvre
42310 LA PACAUDIERE
ou
Route de Roanne
42370 RENAISON

Tabac-Presses - Faverot
131 rue de l'Oranger
42640 ST-GERMAIN-LESPINASSE

Roannais Tourisme : Vente en ligne

Prix de vente
10 €

Le DVD contient le film de 26 min,
les 6 reportages de RwTV durant le
voyage en 2011 et le diaporama
musical des "pépites" (durée 20 min).

AVP Diffusion
Agence de Communication
Ingénierie Audiovisuelle Multimédia

Jean-Pierre Huguet - Editeur

Chemin des tissages
42220 Saint Julien Molin Molette
Tel. 04 77 51 52 27 - Fax. 04 77 51 57 06
<http://www.editionhuguet.com/>



Voyage avec mes ânes en Côte Roannaise

Trois voyageurs, un écrivain, une ethnologue
et un ânier-kiné, flanqués de deux ânes
ont monté une expédition en Côte roannaise et dans
les Monts de la Madeleine.

Le blog du Voyage en Côte Roannaise :
<http://voyagecoteroannaise.wordpress.com/>